

Collection Laure Abana- Notre Père III : enseignements.



CROISSANCE HUMAINE ET SPIRITUELLE

## *Outils de l'Apprenti assoiffé*

- VI -

*En marche vers la Communauté Harmonisée ...*

*Préfacé par monsieur Etienne Petit  
Administrateur de l'association « Amis d'Abana-Liban »*

## Préface

*Ce qui me frappe dans le parcours de formation spirituelle proposé par Amma, c'est la prise en compte de l'histoire de chacun. Elle est faite d'aspirations, d'idéal mais aussi de limites, de travers, de dérobades, de refus et du péché.*

*Créer une communauté unie, fraternelle, qui élève, où chacun puisse se sentir à l'aise dans ce qu'il vit, est un beau projet qui nous séduit et nous habite.*

*Mais il ne peut se construire sans que certaines conditions soient réunies. Elles paraissent parfois de l'ordre du détail, voire facultatives. Il est cependant important de ne pas les négliger.*

*Ce projet ne peut se réaliser que si la responsabilité dans le groupe ou la communauté est effectivement partagée. Cela suppose une volonté délibérée d'y consacrer du temps.*

*Ce projet dépassera les difficultés qui apparaîtront en chemin, dans la mesure où le cadre et les personnes accepteront les exigences du partage de l'information et du vécu.*

*Ma participation dans la communauté, souhaitée et effective, me permettra alors d'avancer, à mon rythme, sur le chemin de l'unité et de la sainteté.*

**Etienne Petit**

*Administrateur de l'association « Amis d'Abana-Liban »*

*Collection Laure Abana- Notre Père III : enseignements.*



Prologue

*Voici le fruit d'une expérience spirituelle dans ma chair, et dans celle de sœur Laurence Delacroix, co-fondatrice de la Communauté Abana. De nombreux dialogues avec monseigneur Mounir Khairallah, évêque de Kfaray- Batroun au Liban, et avec le révérend père Thomas Mouhanna (olm) ont éclairé notre réflexion. Ce texte fut également relu et creusé avec les disciples- oblats de la Communauté Abana au Liban<sup>1</sup>.*

*Cette nourriture solide propose un cheminement destiné à ceux qui ont faim et soif de liberté, aux disciples et amis qui désirent boire à la source de la spiritualité de la Communauté Abana- Liban.*

*Cette étude approfondie de nos fonctionnements psycho- spirituels conduit à l'équilibre requis pour vivre une foi mûre, et être ainsi une pierre vivante de l'église en embrassant tout doucement la solitude des Enfants du Mystère, en l'assumant jusqu'à devenir frère ou sœur universel.*

*Joyeux cheminement !*

---

<sup>1</sup> Hind Hindy, Moura Khaddoum, Claude et Laudy El Khoury

*Collection Laure Abana- Notre Père III : enseignements.*



*Nous l'avons compris, le tissu communautaire laisse déjà pressentir la trame d'une humanité réconciliée, ce pourquoi nous le consolidons ici par certaines structures.*

### *La responsabilité partagée*

*Un mot devenu très courant, la participation, sert aujourd'hui à désigner la forme plus structurée que prend l'interdépendance des membres d'un groupe. La participation est beaucoup plus qu'un mot à la mode. À une époque de socialisation, de planification, à une époque où l'existence de chaque individu apparaît très dépendante des déterminations globales, ceux qui proposent la participation ou qui la revendiquent voient en elle un droit de la personne et une nécessité pour l'existence de la société.*

*Dans la vie de l'Église également.*

*L'Église a su voir un signe des temps dans cette aspiration à une responsabilité élargie ; elle y remarque une valeur essentielle de la personne et « la naissance d'un nouvel humanisme ». Le Concile a voulu « stimuler chez tous la volonté de prendre part aux entreprises communes » dans le domaine politique comme dans la vie économique et sociale (« Gaudium et Spes »).*

*Dans le cadre très modeste de notre communauté,*

*La participation connaît aujourd'hui un développement qui fait apparaître comme une réalité nouvelle.*

*Aujourd'hui le partage de la responsabilité manifeste le désir mieux reconnu d'une recherche plus efficace du bien commun et d'une communion plus étroite entre les sœurs et les apprentis, et notre évêque.*

*Il est l'un des éléments de la « nouvelle pédagogie spirituelle » (Paul VI) que le concile a proposé à toute l'Église, et très spécialement aux consacrés.*

*Avant de souligner l'esprit que suppose son exercice, il n'est pas inutile de rappeler sommairement les grandes lignes de la participation :*

### *Les niveaux de participation*

*En son mode le plus élémentaire, la participation s'exerce dans la mise en œuvre des décisions.*

*C'est le niveau du travail à faire, dont un autre a saisi la nécessité, conçu le programme, élaboré la méthode ; ceci, qui est de toujours, nous a été rappelé : que les apprentis apportent « les forces de leur intelligence et de leur volonté, tous les dons de la grâce et de la nature, à l'accomplissement des ordres et à l'exception des tâches qui leur sont confiées, dans la certitude qu'ils travaillent à l'édification du Corps du Christ selon le dessein de Dieu » (« Perfectae Caritatis »).*

*L'information concernant les affaires de la communauté, surtout en aspects délicats, était naguère peu développée, concentrée chez le responsable qui, dès lors, était le seul à pouvoir prendre une décision en connaissance de cause.*

*On réalise mieux à quel point la constitution d'une communauté en un groupe vivant dépend de l'information et de la manière dont elle parvient aux différents membres.*

*La communication organisée ou spontanée relie l'activité de chacune à celle des autres : elle favorise cette « obéissance responsable et active » demandée par le concile, ainsi que l'émergence d'une conscience communautaire.*

*Le Concile insiste aussi sur la nécessité d'une information convenable reçue du dehors : information sur la condition humaine à notre époque et sur les besoins de l'Église, « de sorte que, discernant avec sagesse à la lumière de la foi les traits particuliers du monde d'aujourd'hui et brûlant du zèle apostolique, les apprentis soient à même de porter aux hommes un secours plus efficace ».*

*Dans les communautés longtemps fermées sur elles-mêmes, le passage a été long des idées que l'on s'était faites sur le monde à une perception plus réaliste de l'environnement ecclésial et humain.*

*L'étude des problèmes découle naturellement de l'information. Les problèmes rencontrés sont de tous les ordres. Les membres de la communauté n'en ont pas automatiquement la même perception ; leur évolution spirituelle propre, l'ouverture qu'ils ont à l'Église dans son actualité peuvent les amener à privilégier des aspects divers de ce qu'ils reconnaissent comme la vocation de leur communauté, ou tels moyens à employer, ou tels objectifs à atteindre dans les divers domaines de la vie pratique.*

### ***Comment s'harmonisent les initiatives particulières et la mission commune ?***

*Comment ces objectifs ont-ils été déterminés, sont-ils définis clairement, connus et compris par tous les intéressés ?*

*Alors que de telles études, dans les domaines où elles étaient concevables, relevaient naguère de la seule autorité, on ne conçoit pas aujourd'hui qu'elles puissent être menées sans le concours de tous.*



*Collection Laure Abana- Notre Père III : enseignements.*

*Ainsi se sont multipliés les groupes de travail, les commissions d'étude, les rapports et les projets, les mémoires justificatifs et les notes doctrinales, les discussions.*

*On s'achemine enfin vers le niveau supérieur de la participation qui est la décision, où la responsabilité engagée apparaît plus fondamentale et plus spectaculaire.*

*La préparation de la décision devient plus concertée.*

*Un objectif ayant été fixé ensemble, c'est ensemble qu'il faudrait se demander s'il a été réellement atteint.*

*Pourquoi le contrôle des résultats ne serait-il pas l'affaire de tous ?*

*Il n'est pas rare que plus personne n'entende parler de la suite donnée à des décisions largement approuvées.*

*Du contrôle d'une seule, qui savait en principe où et comment faire jouer son droit de regard, on passe plus aisément à l'irresponsabilité collective qu'à la participation.*



### Une nouvelle structure

*Le régime de la « coordination » doit être tel que les « conseils » l'expriment, chacun à sa manière, la participation et l'intérêt de tous les membres au bien de la communauté.*

*Les dispositifs anciens de gouvernement ont essayé de se perfectionner et de s'adapter en tenant compte des données des sciences humaines ; schématiquement, on est passé de la structure verticale traditionnelle où presque tout (idée, informations, consignes, encouragements) émanait du responsable à des dispositions favorisant, par la mise en commun des compétences et de l'expérience, la créativité du groupe et la responsabilité de chacun de ses membres.*

*La solution aux problèmes posés est rarement simple et jamais unique.*

*Parmi toutes les voies imaginables, sont seules possibles concrètement aujourd'hui celles des sœurs et des apprentis en présence, constituant la communauté et dans lesquelles elles acceptent de s'engager.*

*Les nouvelles structures de participation permettent cette détermination dans l'accord. Non seulement la réflexion est enrichie de l'apport de tous, mais chacun est personnellement engagé dans l'élaboration de l'aventure communautaire.*

*Le partage de la responsabilité n'élimine nullement le rôle de l'autorité.*

*Celle-ci est, à un titre unique, la conscience de la communauté : à l'écoute des questions posées en elle et hors d'elle, il lui revient de leur donner une voix, d'aider la formulation claire des courants qui traversent plus ou moins obscurément la communauté et son environnement, de les proposer à la réflexion.*

*Elle fournit les moyens d'une confrontation, elle coordonne la recherche et les efforts en vue du bien commun.*

*Elle a autorité pour prendre au terme de l'élaboration communautaire, la décision la meilleure : elle rappelle souvent les orientations prises et les objectifs fixés.*

### *Une attitude :*

*Une nouvelle structure n'est rien si elle ne s'accompagne d'un renouvellement intérieur des participants.*

*Les quelques aspects que l'on va rappeler ne sont pas toujours respectés ; n'est-ce pas de là que viennent parfois les insatisfactions ressenties ?*

*Celui qui veut participer s'engage dans une orientation exigeante qui nécessite analyse de la situation, regroupement et contrôle des informations, acquisition d'une compétence.*

*Participer ainsi n'empêche pas d'être soi-même.*

*Bien au contraire, c'est dans le partage de la responsabilité que la personnalité de chacun peut se structurer.*

*Situé dans cette communauté mais lui faisant face, celui qui parle doit surmonter la paresse, la peur de se faire mal voir : il doit écouter longuement la diversité des opinions, à réadapter constamment son propre point de vue, à porter avec les autres le souci du bien commun. Il lui faut une certaine capacité à rencontrer les oppositions, à surmonter jour après jour l'impression d'impuissance qui abat les rénovateurs pressés.*

*Entrant dans les mécanismes qui assurent la participation de tous, il accepte les conséquences que cette démarche entraîne dans sa vie comme au plan de la vie communautaire.*

*Car si je veux participer, les autres en ont aussi le droit.*

*Il faut donc renoncer à imposer son propre point de vue ou le point de vue d'un groupe.*

*Il serait tellement plus simple, plus rapide, plus efficace, que l'autorité prenne tout de suite la décision que je lui ai indiquée : « Je lui ai dit, moi, ce qu'il fallait faire... ».*

*Participer c'est écouter.*

*Participer, ce n'est point prendre sa part aux dépens d'autrui. C'est écouter chacune de ceux qui ont droit à la parole, se donner la peine d'informer les autres : admettre de ne pas être compris du premier coup.*

*La participation entraîne lenteur, complexité, ralentissement du rythme des délibérations, des réalisations. Donc elle requiert davantage le sens du délai*



Collection Laure Abana- Notre Père III : enseignements.

*nécessaire au cheminement des autres, le sens de l'attente, l'acceptation du poids des structures de dialogue : encore une réunion...*

*Elle requiert que l'on accepte de courir le risque de la proposition écartée, de l'affrontement du désaccord durable ; le risque de l'effort lent, du compromis où l'on croit s'enliser.*

*Mais la communauté continue à vivre, parce que chacun continue à assurer, sans démission et sans aigreur, au mieux de ce qu'il voit et en vue du bien de tous, la mission qu'il a reçue, le travail dont il est chargé.*

*Collection Laure Abana- Notre Père III : enseignements.*

*On peut alors créer une communauté évoluant vers une concertation permanente, réfléchie comme essaient de le vivre les sœurs de la Communauté Abana-Notre Père, les apprentis, leur confesseur et leur évêque.*

*Attentive à la voie de ses membres, ménageant des temps et des lieux où celle-ci puisse se faire entendre, elle sait écouter aussi les interrogations venues du dehors (inculturation...).*

*Elle ne cesse, dans une recherche commune exigeante et paisible, de vérifier sa fidélité à l'Évangile et aux Constitutions, protecteurs et nourriciers de la vie spirituelle de l'apprenti, et son rapport au monde pour lequel la Communauté Abana-Notre Père doit être signe du Royaume.*

